

# « Monsieur et Madame BarbeBleue »

## *Support un peu pédagogique*

*« A la naissance d'un enfant, si sa mère demandait à sa bonne fée de le doter du cadeau le plus utile pour lui, ce cadeau serait la curiosité. »*

Eleanor Roosevelt

## LE SPECTACLE

### **L'équipe de création**

Ecriture et Mise en scène : Titus (Thierry Faucher)

Direction d'acteurs : Chantal Joblon

Interprétation : Priscilia Boussiquet & Titus

Musique : Gérard Baraton

Décors : Patrick Girot

Lumière : Dominique Grignon

Univers sonore : Laurent Baraton

Costumes : Aurélie de Cazanove

Voix-Off : Francis Lebarbier

Production-Administration : Valérie Pasquier

### **Des personnages narrateurs**

Les contes merveilleux nous offrent une vision manichéenne des personnages ; les bons et les méchants, les beaux et les laids, les vertueux et les mauvais. Ce sont des archétypes, caractérisés à l'extrême.

Or, la singularité de « M. & Mme BarbeBleue » naît de la volonté de donner la parole aux protagonistes du conte. Les deux narrateurs sont donc partie prenante de l'histoire. Chacun a vécu le drame selon sa géographie mais surtout son jugement et sa sensibilité. La narration et l'histoire passent donc par le filtre des sentiments de chacun. Les deux points de vue se nourrissent de leur fragilité, de leur implication voir de leur mauvaise foi. Tout en racontant leur histoire, sur un plan factuel, les personnages développent leurs arguments, leurs motivations. Leur récit pouvant prendre la forme d'une plaidoirie ou d'un repentir.

Ce parti-pris apporte la nuance aux personnages en les présentant dans leur complexité.



## La mise en scène

Ce spectacle emprunte au conte et au théâtre. Les deux personnages racontent leur histoire directement au public, affranchis du 4ème mur. Puis, par moment, ils abandonnent le mode narratif pour dialoguer les scènes sur un mode théâtral. Ils ne sont pas contraints, à l'avant scène du plateau, dans une attitude figée et standardisée du conteur. Ils s'emparent de l'espace pour raconter ou pour jouer individuellement ou ensemble.

La mise en scène s'inscrit dans un univers de chasse. Outre qu'elle est un élément récurrent des contes merveilleux, elle participe au caractère inquiétant du spectacle. Elle incarne le côté prédateur, la part d'animalité et d'agressivité du genre humain.

La question du décor est assez particulière dans un spectacle de récit. En effet, une forme essentiellement narrative doit suggérer plus qu'elle ne doit figurer. Raconter c'est avant tout donner à voir des images. Guidé par la justesse de la narration, chaque spectateur participe activement au déroulé de l'histoire en développant ses propres représentations mentales selon son imaginaire. Il convient donc de ne pas encombrer inutilement l'espace scénique afin de ne pas restreindre les images.

- Sept trophées de biches représentent les précédentes femmes de la Barbe Bleue.
- Quatre chandeliers sur pied permettent de construire et déconstruire des espaces de jeu.
- Une malle qui renferme les accessoires de jeu.
- Des pommes qui symbolisent l'appétissante curiosité. Elles font référence au paradis perdu et à la pomme empoisonnée de Blanche neige.

La lumière est essentielle parce qu'elle reste abstraite et évolutive parce qu'elle insuffle plus qu'elle ne fige. De plus, elle a la capacité de renforcer le caractère fantastique et inquiétant de l'histoire.

Une attention particulière est donnée au traitement sonore. La musique pensée sur un mode cinématographique est un évident accélérateur d'imaginaire. Elle peut se fondre dans la narration et donner une profondeur de champs au langage. Elle a le pouvoir de dramatiser ou de tempérer les situations. Des bruitages enregistrés participent eux aussi activement à la fabrication mentale des situations et des événements.

Enfin, l'usage d'une voix-off permet de faire régulièrement intervenir l'auteur, Charles Perrault, qui tel le dieu-créditeur, intervient lorsque les personnages prennent des largesses avec son écriture. Il est le démiurge qui veille au respect de son œuvre et au bon déroulé du spectacle les ramenant à la raison et les sermonnant quand nécessaire.

Si l'humour est présent, ce sont les aspects sensibles et fantastiques du conte qui sont privilégiés. L'histoire existe comme un drame à travers sa dimension inquiétante et cruelle.

## **Le propos du spectacle**

Outre ses aspects symboliques, le conte de Barbe Bleue offre plusieurs sujets de réflexion.

### **La curiosité**

A l'époque de Perrault, au XVII<sup>e</sup> siècle, les contes avaient une réelle fonction didactique et morale. Aujourd'hui, son discours sur les méfaits de la curiosité du « beau sexe » apparaît suranné voir grotesque.

Car si la femme de Barbe Bleue n'avait pas ouvert le cabinet, elle n'aurait jamais découvert le vrai visage de son mari. Sa curiosité est donc payante et sa prise de risque utile car elle a permis à la jeune femme de triompher. Bref, le principe selon lequel la curiosité « est un vilain défaut » ne semble plus correspondre à notre réalité. Et si, au contraire, la chance souriait aux audacieux et aux curieux...

Cette idée fait écho au fait que l'enfant est naturellement curieux de tout ce qui l'entoure. Son désir d'explorer le monde est à encourager, en dépit des craintes qu'il ne manque de susciter chez les adultes. La curiosité de l'enfant témoigne de sa vitalité et traduit son éveil à la vie. En le laissant prendre des risques à sa mesure, il découvre spontanément de nouveaux centres d'intérêt et forge ainsi sa future personnalité.

### **La laideur la monstruosité**

La question de la beauté et de la laideur est également présente dans cette histoire. Dans les contes de Perrault, toutes les héroïnes sont des femmes belles, voire très belles. Mais cette beauté est-elle vraiment une qualité ? Leur beauté ne les rend-elle pas superficielles ? A contrario, Barbe Bleue incarne la laideur. La vie réserve un sort piteux à ceux qui ont eu le malheur de naître difformes, hideux, sans grâce. Car la laideur suscite le dégoût, mais aussi la peur, la dérision, au mieux la compassion. Dans l'imaginaire populaire, la laideur a toujours été associée à la méchanceté, à la folie, à la bêtise.

Le spectacle aborde aussi la notion de monstruosité. Les monstres n'existent pas. Ou plutôt, ils dorment en chacun de nous. Et c'est là que ça se complique. Dans quelle case ranger l'assassin de vieilles dames, le salopard à la machette, l'ogre tueur de petits enfants, ou le dépeceur de jeunes filles en fleur ? Le bestiaire humain est riche de ces figures quasi légendaires qui font frissonner. Qu'est-ce qui fait de nous ce que nous sommes ? Le plus confortable consiste à se réfugier derrière l'idée que le monstre n'appartient pas à la communauté humaine, qu'il en est une sorte de prédateur extérieur. Le pédophile, c'est le croquemitaine contemporain. Maintenant que le Petit Chaperon Rouge ne risque plus de se faire bouffer par le loup, on lui a trouvé un autre prédateur, autrement plus dangereux et inquiétant, parce que ressemblant outrageusement à notre voisin de palier.

## **Un conte pour enfant ?**

Le choix de Barbe Bleue, de part sa dimension cruelle et violente peut inquiéter quelques adultes vigilants à ne pas traumatiser nos chères petites têtes blondes.

Pourtant un conte qui a traversé les siècles parle forcément aux enfants. Notre expérience de « BARBE BLEUE assez bien raconté(e) » a achevé de nous en persuader.

Il y a ce plaisir assez déconcertant qui consiste à aimer se faire peur. Et puis, les enfants savent naturellement appréhender ce qui caractérise l'univers du conte et ainsi se distancier de la réalité. S'il n'est pas question d'édulcorer le conte qui doit garder sa force cathartique et sa dimension symbolique il est néanmoins possible d'éviter certaines représentations réalistes.

Il semble que, par ailleurs, la forme narrative par la barrière des mots permettra de mieux appréhender cette violence. Les personnages en racontant leur histoire sont certes envahis par des sentiments mais ils ont aussi la distance de ceux qui en connaissent l'issue. La narration agit donc comme un filtre.

# LE CONTE DE LA BARBE BLEUE (Charles Perrault)

## Résumé

Un riche et vieux gentilhomme terrifie les femmes, tant à cause de sa barbe bleue que de ses mariages successifs, dont on ne sait ce que les épouses sont devenues. Il propose à une voisine d'épouser une de ses deux filles, mais aucune des deux ne le souhaite. Finalement, la cadette accepte.

Quelque temps après les noces, la Barbe bleue doit partir en voyage. Il confie à sa jeune épouse un trousseau de clefs ouvrant toutes les portes du château, mais il y a un petit cabinet où elle ne doit entrer sous aucun prétexte. Rongée par la curiosité, elle pénètre dans cette pièce et y découvre les corps des précédentes épouses, accrochés au mur. Effrayée, elle laisse tomber la clef, qui se tache de sang. Elle essaye d'effacer la tache, il s'agit d'une clef fée, et le sang ne disparaît pas.

La Barbe bleue revient en avance. Furieux d'avoir été trahi, il s'apprête à égorger sa femme, comme les précédentes. Comme elle attend la visite de ses deux frères, elle appelle à plusieurs reprises sa sœur, qui est montée en haut d'une tour. Au dernier moment, les deux frères arrivent et tuent la Barbe bleue. Sa fortune revient à sa femme, qui en fait bon usage et se remarie.

## Les personnages

La Barbe Bleue apparaît comme terrifiant, redoutable par ses caractérisations :

- son attribut masculin, sa barbe de couleur bleue (connotant peut-être par métonymie la peur : "une peur bleue", barbe qui le rend « laid » et « terrible » et fait fuir toutes les femmes).
- sa cruauté : il a « le cœur plus dur qu'un rocher » et les pleurs de sa femme ne réussiront pas à l'attendrir.
- par son rôle d'interdicteur (les interdictions et menaces sont retranscrites au style direct) : il interdit l'accès au cabinet ; il menace sa femme de sanction ; il exige la clé comme preuve de sa désobéissance ; il lui hurle de descendre pour recevoir la mort.

Le personnage de Barbe Bleue est une variante de l'ogre qui s'attaque à ses femmes successives et à ses enfants. Suite à la diffusion du récit de Perrault, on l'a associé à différents personnages, historiques ou mythologiques :

- Ainsi, dans la mythologie grecque, Cronos et Médée partagent cette conduite infanticide, mais c'est la mise en cause de la femme dans sa fonction la plus élevée qui est la faute majeure. La finalité morale du conte doit faire entendre qu'elle mérite la mort.
- Conomor, personnage historique travesti en Barbe bleue aux couleurs bretonnes, est conforme au personnage du conte de Charles Perrault.
- Gilles de Rais, compagnon de Jeanne d'Arc, a été qualifié de « Barbe bleue » nantais. Il fut exécuté après avoir été accusé de violence et d'assassinat à l'encontre de bon nombre de jeunes enfants et jeunes gens.
- Henri VIII d'Angleterre, qui a eu six femmes et fit condamner à mort pour adultère et trahison sa seconde et cinquième épouse (respectivement Anne Boleyn et Catherine Howard), a lui aussi été gratifié de ce surnom.
- Henri Désiré Landru, tueur en série français, fut surnommé « le Barbe bleue de Gambais ».

## L'épouse de Barbe Bleue :

Dans un premier temps, elle apparaît comme cupide et « nunuche ». Puis, elle va s'avérer curieuse et intrépide et désobéissante. Elle suscite chez le lecteur la jubilation de la désobéissance. ... Elle a « de l'impatience à aller ouvrir le cabinet de l'appartement du bas », la tentation est « si forte » qu'elle ne peut la « surmonter »... À cette jubilation du lecteur peut succéder également la peur : ... elle rend les clés et le mari devine ce qui s'est passé... Puis l'attendrissement avec les scènes pathétiques où, face à son mari cruel, la jeune épouse apparaît comme une victime fragile, sans défense (avec tous les attributs de la "victime" face à son bourreau : faiblesse, peur, affliction, repentir et supplications).

Elle grandit au fur et à mesure du récit : enfant, jeune femme, épouse, femme libre.

## Schéma narratif du conte

### 1. L'exposition ou situation initiale en deux temps :

- Présentation sommaire du personnage de la Barbe Bleue et de sa situation au début du conte : un personnage repoussant dont les épouses ont disparu mystérieusement, en quête d'une nouvelle épouse qui sera l'une des filles d'une « dame de qualité » du voisinage
- Le mariage du Maître des lieux et de la Cadette. Remarquer que le conte commence par où on a l'habitude de les voir finir, par un mariage.

### 2. L'élément déclencheur :

« Au bout d'un mois » le départ de la Barbe bleue pour un voyage en province devant durer six semaines. La remise des clés et le pacte d'obéissance qu'il intime à son épouse.

### 3. Les obstacles :

Conflit interne : la curiosité : transgression de l'interdit : utilisation de la clé;

Conflits externes : la découverte des femmes; le retour du mari; le châtimement (condamnée à périr pour faute); l'attente interminable (sœur Anne) ; la Barbe bleue s'apprête à tuer ;

### 4. La résolution :

L'arrivée des frères et la mort du mari.

### 5. L'épilogue :

La veuve de Barbe bleue se remarie

## L'axe temporel et les événements

- il était une fois
- 8 jours: maison de campagne
- dès le retour : mariage
- un mois plus tard: départ du mari
- six semaines: voyage prévu du mari, visite des amies, entrée dans la pièce défendue
- le soir même: retour du mari (prompt retour)
- le lendemain: demande des clés
- un demi quart d'heure: moment de repentir accordé en haut de la tour
- dans ce moment: entrée des frères sauveurs
- reste de sa vie: se marier et oublier le mauvais temps passé avec Barbe Bleue



## Analyse du conte

### La symbolique de la Barbe bleue

Le mystère semble cependant persister quant à la couleur de la barbe. Sa laideur pourrait en effet être causée par sa barbe de couleur bleue, couleur bien sûr inhabituelle pour une barbe. Pour d'autres, la barbe ne serait pas bleue mais noir corbeau, un noir tellement intense qu'il

tire sur des reflets bleutés. En supposant que la barbe de l'ogre soit noire et non pas bleue, elle symboliserait ainsi la cruauté de l'homme.

### **Interprétation psychanalytique**

Sous l'angle d'une interprétation psychanalytique, la Barbe bleue pourrait être le mari déçu par sa femme suite à ce qu'elle l'ait trompé. La clef tâchée de sang indélébile est un symbole de la défloration. Ce conte apparaît dès lors comme une mise en garde à l'encontre de l'adultère qui pourrait tenter certaines femmes. En revanche Perrault ne fait nullement l'apologie du comportement meurtrier de La Barbe bleue en réponse à sa femme. La mort de celui-ci peut être perçue comme une condamnation de la démesure avec laquelle il s'emporte. Une autre interprétation, plus profonde et moins dramatique, serait de voir en ce conte une incitation, pour les partenaires d'un couple, à ne pas aller fouiller dans le passé amoureux de l'aimé. La vie en commun implique à la fois la confiance (la Barbe bleue remet la clé à son épouse) et la nécessité de respecter le jardin secret de l'autre (ou, en l'occurrence, le cabinet des horreurs). La mise à mort symboliserait la destruction de la relation amoureuse, la fin de la liaison en raison de la jalousie, s'exerçant a posteriori, de l'épouse qui cherche à exhumer le passé et qui, dans cette quête démentielle, finit par détruire la relation de confiance. Une vie de couple épanouie s'appuie au contraire sur le fait de ne pas violer une partie secrète de chacun des partenaires. Pour qu'elle garde du piment, la vie amoureuse nécessite qu'on laisse planer un halo de mystère autour de soi. Conserver la flamme, c'est conserver la capacité de séduire. Or, la séduction est un jeu subtil de démonstration et de dissimulation.

**La symbolique du haut et du bas.** Dialectaliser le haut / le bas à travers les déplacements des personnages et risquer une interprétation symbolique. L'épouse de la Barbe Bleue "monte" dans sa chambre et "descend" dans le cabinet interdit". L'ogre menace sa femme de "monter" mais ne le peut manifestement pas. Seule Anne monte tout en haut de la Tour (symbole d'élévation spirituelle et de sagesse ?). La Cadette semble encore dans la phase de quête de la Connaissance (l'accès à la Connaissance est symbolisée par la clé ; le cabinet bas interdit où l'on accède en descendant par un « petit escalier dérobé » pourrait représenter l'accès à l'Inconscient). Mais elle ne monte pas plus haut que sa chambre (lui faudra-t-elle harmoniser les pulsions opposées figurées par le haut et le bas ?) Le passage du bas vers le haut signifierait l'initiation et le passage de l'enfance à l'âge adulte.

## **Biographie de Charles Perrault**

Charles Perrault est un écrivain français, né à Paris le 12 janvier 1628 et décédé à Paris le 16 mai 1703. Issu d'une famille aisée de la bourgeoisie d'offices imprégnée de jansénisme, il est le dernier de quatre frères. Après des études de droit et une première œuvre burlesque, "Les murs de Troie", il entre en 1654 comme commis chez son frère aîné Pierre, receveur général. Ses poèmes, notamment les "Odes au Roi" le font remarquer. Nommé commis auprès de Colbert, conseiller de Louis XIV, il devient Premier commis des bâtiments du Roi en 1665. Élu en 1671 à l'Académie française, il s'oppose à Boileau dans la célèbre querelle des Anciens contre les Modernes en 1687. Les Modernes refusent en effet de considérer les auteurs antiques (grecs et latins) comme des modèles insurpassables. Chancelier de l'Académie, il en devient le bibliothécaire en 1673. Son œuvre la plus célèbre tient aujourd'hui dans ses Contes, nourris de l'imaginaire médiéval légendaire, chevaleresque et courtois. Perrault reprend dans une prose faussement naïve des histoires transmises traditionnellement par voie orale, encore considérées comme une influence majeure dans l'inconscient collectif.

Quelques uns de ses contes : Contes en vers et en prose - La belle au bois dormant - Contes et Fables - Les contes de ma mère l'Oye - Les Fées - Le Chat botté - Cendrillon - Barbe-bleue - Peau d'Ane - Le petit Chaperon rouge (1697)

# LE CONTE

## Pourquoi le conte ?

Dans le monde du morcellement et du zapping apparaît un besoin de continuité, d'un fil conducteur du temps. L'oralité, dans une période dominée par l'image, restitue l'émotion et la poésie davantage par la sollicitation de l'imaginaire que par l'image donnée à voir.

Le conte est le lieu de tous les possibles et de l'impossible. La confrontation au conte bouleverse et humanise celui qui l'écoute, il ressent confusément une émotion issue de la mémoire collective. Le conteur restitue un patrimoine commun à tous les hommes sur la terre, il est la trace vivante de la mémoire des civilisations. Il conte des formes d'histoires initiatiques subliminales dont les hommes d'aujourd'hui, souvent privés de repères, ont de plus en plus besoin. C'est la raison de la permanence des mêmes motifs, des mêmes questions et des mêmes structures que l'on retrouve dans les contes du monde entier. Le conte raconte des chemins de vie à chacun et plus encore au petit, à l'humilié, au marginal qui y voit la possibilité de mutation, de transformation radicale. Il y voit aussi les chemins pour y parvenir, sans attendre béatement quelque chose qui ne viendra pas. Il y découvre de façon sensible les schémas mentaux qu'il devra intégrer : la volonté, la pugnacité, l'acceptation des épreuves, la fourberie sur la route mais aussi les aides (les coups de baguettes magiques qui n'existent pas sans le reste). La part de rêve y est respectée mais avec son pendant de violence et de déboires. En cela le conte pris dans son entièreté n'est pas une bulle à faire rêver sans agir, mais bien une école de vie demandant à chacun de se prendre en main et de développer des qualités essentielles sur le chemin : la générosité ou l'esprit critique par exemple.

### Définition du conte :

Le conte est un récit de fiction généralement assez bref qui relate les actions, les épreuves, les péripéties vécues par un ou plusieurs personnages. La plupart du temps, le conte avoue expressément son caractère de fictivité, c'est-à-dire le fait que l'histoire narrée se déroule dans un temps lointain et indéfini, comme l'annonce presque magiquement la formule célébrissime : « Il était une fois ». Mais le temps n'est pas le seul aspect du conte qui soit indéfini : il en va de même de l'espace, dont l'actualisation reste vague et le plus souvent chimérique, étrangère à l'espace réel. Enfin, nous noterons une dernière caractéristique importante du conte, qui est l'existence dans le cadre de celui-ci d'invéraisemblances de toutes sortes. Dans le conte, tout s'avère possible: un personnage peut dormir cent ans (comme « La belle au bois dormant ») les objets peuvent être doués de pouvoirs, les êtres faibles peuvent triompher du Mal (comme le « Vaillant petit tailleur »). Les lois qui régissent l'univers des contes ne sont pas toujours les mêmes que celles qui régissent le monde réel, c'est pourquoi le conte appartient le plus souvent au genre du merveilleux, dont Roger Caillois a montré qu'il se définissait par l'existence de règles et de lois étrangères au monde réel, dont le fonctionnement apparaît cependant normal et légitime.

### Origines et évolution du conte :

L'origine est orale et populaire. Le conte était raconté par certaines personnes le plus souvent âgées : grand-mère, grand-père, vieux, vieilles qui avaient du temps devant eux pour raconter l'expérience de leur vie au travers de récits imaginaires. Leur mémoire et leur expérience avaient eu loisir de conserver bon nombre d'histoires qu'ils avaient récoltées et qui s'étaient "figées" en eux, et qu'ils souhaitaient à leur tour restituer à d'autres, perpétuant ainsi la tradition orale de la transmission en les faisant revivre. Dans quel but ? Pour instruire, prévenir ceux qui les écoutaient, des embûches et des pièges que la vie leur tendrait. C'était aussi pour les préparer symboliquement au chemin initiatique souvent émaillé d'actions brutales qu'ils auraient à parcourir pour arriver à l'âge adulte.



Cependant, leurs diverses transcriptions écrites eurent pour conséquence de les "lisser" progressivement afin de les adapter dans le même temps aux règles de la stylistique et à l'évolution de leur lectorat. Les contes les plus connus en France sont issus du folklore européen. Ils ont été transcrits - et peut-être sauvés de l'oubli - d'abord par Perrault, puis par les frères Grimm.

Plus récemment, Bruno Bettelheim dans "Psychanalyse des contes de fées", a montré, à la lumière des théories de Freud, les fondements inconscients des contes et le bénéfice psychologique que les enfants en tiraient. Bien que son analyse ait été en son temps très discutée, tous les ouvrages éducatifs actuels reconnaissent les vertus éducatives des contes par les sujets communs dont ils traitent : conflits œdipiens, jalousie, peurs enfantines, enfance maltraitée, parents indignes, contradiction des désirs (grandir/rester enfant), rites initiatiques, le bonheur après les épreuves, la puberté, revanches sur l'injustice, etc.





# PISTES ET AUTRES SUGGESTIONS

## Avant de voir le spectacle

- Donner **les codes** des comportements pendant un spectacle.
- A partir de l'introduction émettre des **hypothèses** à ceux qui ne connaissent pas le récit.
- **Lire** le texte de Perrault
- Etude iconographique de **l'affiche** du spectacle : description, projections

## Après la représentation

- Les **remémorations** : Faire s'exprimer sentiments, opinions, réactions, voire émotions
- Réétudier l'affiche
- Faire un **résumé** de l'histoire
- Repérer ce qui est **commun** au texte initial de Perrault
- Chercher les éléments empruntés à **d'autres contes**
- Analyse de la **scénographie** (décors, costumes, sons, musique, accessoires, éclairages...)  
Imaginer d'autres décors, le dessiner.
- Analyse de la **structure** du récit : Représenter une frise chronologique
- Faire une étude physique et psychologique des 2 **personnages** principaux (carte d'identité, portrait).
- Analyser la fonction de **Perrault** (voix off)
- Analyse du propos et des **thèmes** et symboles
  - La curiosité** est-elle une qualité ou un défaut ?  
Faut-il transgresser ? Où sont les limites ?  
Le thème de la **curiosité** punie : La pomme d'Eve / La boîte de Pandore / La lampe de Psyché / L'outre des vents dans *L'Odyssée*
  - La monstruosité**  
Qu'est-ce qu'un monstre ? Notre part de monstruosité  
L'ogre, le loup dévoreur, Chronos, le cyclope...

En quoi ce spectacle/récit est-il un **conte** ?

- la formule initiale « Il était une fois » ;
- les éléments merveilleux : la clé tachée de sang indélébile
- et les formulettes ou "phrases-refrains" : « Anne, ma sœur Anne... »)
- Selon le même principe faire raconter des contes traditionnels par les protagonistes : Blanche neige, Petit cochon, Cendrillon, Nains, Prince charmant...
- **Détourner** le conte (Cf. Annexe 2)
- Faire **jouer** une scène du spectacle (Cf. Annexe 1)

## Annexe 1 / Extraits de « M&Mme BarbeBleue »

### L'interdit

Mme : C'était la vie de château. La vie en...

BB : ... bleue !

Mme : Mon mari était courtois et affectueux. Loin du monstre que j'avais imaginé auparavant. Tout se passait à merveille. Et puis, au bout d'un mois, il est venu me dire...

BB : Je dois partir six longues semaines. Un voyage d'affaire. Je vous confie le château pendant mon absence. Vous pouvez convier quelques amies et vous divertir comme bon vous semble.

Mme : Quelle triste nouvelle ! Vous allez me manquer mon cher époux.

BB : (*Il l'embrasse*) J'oubliais. Voilà, les clefs des deux grands garde-meubles, voilà celles de la vaisselle d'or et d'argent qui ne sert pas tous les jours, voilà celles de mes coffres-forts, où est mon or et mon argent, celles des cassettes où sont mes pierreries, et voilà le passe-partout de tous les appartements.

Mme : Et tout à coup, le Comte de Barbe bleue, mon mari, est devenu grave.

BB : Pour cette petite clef-ci, c'est la clef du cabinet au bout de la grande galerie de l'appartement bas. Ouvrez tout, allez partout, mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer, et je vous le défends de telle sorte, que s'il vous arrive de l'ouvrir il n'y a rien que vous ne deviez attendre de ma colère.

Mme : Bien, bien, mon mari. C'est entendu. Je ferai comme il vous plaira. Revenez-moi vite.

### La curiosité

Mme : Que pouvait-il y avoir de si incroyable dans ce petit cabinet ?

Des richesses cachées ? Des livres interdits ? Des souvenirs de famille ? Un animal étrange ? Des trophées de chasse ? Des pierres précieuses ?

Entêtante musique

La curiosité me pique

Quel venin diabolique

Que ce poison magique

Me voilà envoutée

L'esprit tout tourmenté

Adieu timidité

Et dame moralité

BB : La curiosité est un vilain défaut

Mme : Le ver est dans le fruit

Et ma peur s'évanouie

Je fais fi des pépins

Oublie le lendemain

Curieuse comme une pie

Je croque sans répit

Le gout salé sucré

De la pomme sacrée

BB : La curiosité est un vilain défaut

Mme : Je mords jusqu'au trognon

Avec délectation

La chair tendre et dodue

Du doux fruit défendu

La curiosité, c'est faux

N'est pas un vilain défaut

Car malgré les frissons

C'est une jolie façon

De découvrir le monde

Voir si la terre est ronde

Satisfaire ses envies

Et mordre dans la vie

Je suis descendue par un petit escalier jusqu'à la porte du cabinet.

## Le conflit

BB : Excusez-nous ! (BB emmène Mme en fond de scène. Ils essayent de ne pas être entendus) Mais pourquoi diable étiez-vous entré dans ce cabinet ?

Mme : C'est vous qui m'aviez tendu un piège.

BB : C'est vous qui n'aviez pas respecté mes interdictions.

Mme : Je voulais savoir.

BB : (se moquant) Je voulais savoir. La dame oiselle est une pie. Elle ne sait obéir.

La curiosité vous mène par le bout du nez.

Mme : Heureusement !

BB : Malheureuse, si vous n'aviez pas été curieuse vous n'auriez pas vu ce cabinet.

Mme : Si je n'avais été curieuse, je n'aurais jamais découvert votre horrible secret et je n'aurais jamais su qui vous étiez vraiment, M. Barbe bleue.

BB : Vous ne savez donc pas que la curiosité est un vilain défaut.

Mme : Détrompez-vous c'est une qualité !

(Au public) Soyez curieux et vous goûterez à la connaissance

BB : Ne soyez pas curieux et vous vivrez paisiblement.

Mme : Soyez curieux et vous irez de découvertes en découvertes.

BB : Ne soyez pas curieux et vous ne courrez aucun danger.

Mme : Soyez curieux et vous côtoierez le désir, la passion.

BB : Ne soyez pas curieux et vous serez quelqu'un de respectable.

Mme : Soyez curieux et le monde vous appartiendra.

BB : Rebelle !

Mme : Assassin !

BB : Fouineuse !

Mme : Meurtrier !

BB : Insoumise !

Mme : Criminel !

BB : Sacrebleu de barbe à poux ! Bernique, bougre d'âne et vieille baudruche !

Vous pourriez me respecter, du sang bleu coule dans mes veines.

N'oubliez pas que je suis le personnage principal de ce conte. Sans moi, cette histoire serait réduite à quelques mièvreries, frivolités et autres enfantillages.

Vous, personne ne vous connaît. (Au public) Est-ce que quelqu'un connaît le nom de cette dame ? Non ! Vous n'êtes que la 8<sup>ème</sup> femme de Barbe Bleue. Un simple numéro, en définitif. Tandis que moi, j'ai donné mon nom à ce conte. On ne dit pas le conte de Mme Barbe bleue que je sache. (Rire)

Mme : Laissez-moi rire ! Vous n'êtes que le méchant. Un odieux personnage. Vous répugnez tout le monde. Désolée, mais c'est moi, le personnage principal de ce conte. Une pauvre créature innocente, victime d'un être maléfique et brutal.

Le public s'inquiète pour moi. Il espère, angoissé, que je vais échapper à votre couteau, à votre fureur. Il s'imagine à ma place et tremble avec moi.

BB : Pensez-donc ! Petite oie blanche ! Vous êtes ennuyeuse, lisse, sans saveur.

On pourrait vous remplacer par n'importe quelle autre petite pintade de votre genre, comme votre sœur Anne.

Mme : Je suis gentille et peut-être un peu nunuche dans un premier temps mais le public découvre que je suis intrépide, désobéissante et diablement curieuse.

BB : C'est moi, le héros. Je fascine, j'inquiète, je trouble.

Il faut un bon méchant pour faire une bonne histoire. Personne ne m'oublie, moi ; les enfants, les parents des enfants, les grands-parents des enfants, les arrière grands parents des enfants, les arrière arrière grands parents des enfants...

Je suis responsable de plusieurs générations de cauchemars épouvantables, moi. J'ai à mon actif un nombre incalculable d'angoisses nocturnes. Je hante les nuits. Je m'insinue dans les crânes. Je bouscule les bonnes consciences. J'empoisonne les imaginaires. Je grave les mémoires au fer bleu.

Mme : Franchement, cher public, avec ce physique ingrat, il pense être un héros !

Comment peut-on être un héros avec pareille mine ? Comment un infâme meurtrier pourrait-il être un héros ? Quel toupet !

BB : Je sais que c'est moi votre préféré. Bon, parfois, je vous glace le sang mais vous aimez ça avoir peur. N'est-ce pas ?

Mme : Il faut du panache, de la droiture, de l'honnêteté pour être un héros digne de ce nom.

BB : Je suis le héros.

Mme : Non ! C'est moi, l'héroïne.

BB : Non ! C'est moi.

Mme : C'est moi !

BB : C'est moi !

Mme : C'est moi !

BB : C'est moi ! (*Il tente de l'étrangler*)

Perrault (*Bande-son*) : Non, mais ce n'est pas bientôt finit ces chamailleries ! Vous êtes ridicules et vous me faites honte à vous quereller de la sorte devant le public. Combien de fois devrais-je vous répéter que vous êtes tous les deux essentiels au conte. Les gens attendent. Ils veulent connaître la suite de votre histoire.

## Annexe 2 / Autres versions du conte

### L'oiseau d'Ourdi - Jacob et Wilhem Grimm

Résumé : Un maître sorcier se donne l'apparence d'un pauvre pour prendre au piège trois jolies filles et s'en emparer. Après quelques jours de vie commune avec la première, il s'en va en lui remettant un œuf qu'elle doit garder toujours auprès d'elle avec toutes les clés de la maison. Il lui interdit formellement d'aller dans son cabinet. La jeune femme désobéit et découvre dans la pièce une bassine de sang remplie des morceaux de corps humain. Elle laisse tomber l'œuf de frayeur qui garde les traces indélébiles du sang des victimes. Le sorcier tue la première sœur puis la seconde. La troisième est plus intelligente et conserve l'œuf sous cloche tandis qu'elle visite la maison, découvre la pièce interdite et sauve ses sœurs en les recousant. L'œuf n'est pas taché, le sorcier décide donc de l'épouser. Elle lui tend alors un piège en l'enfermant le jour de ses noces avec tous ses amis dans sa maison, et en y mettant le feu. Commentaire Barbe-Bleue et L'oiseau d'Ourdi traitent tous deux du thème de la chambre interdite. Les éléments qui dénoncent la femme sont la clé dans Barbe-Bleue et l'œuf dans L'oiseau d'Ourdi. L'œuf est le symbole de la sexualité féminine; la clé, celle du sexe masculin. Dans les deux contes, la fidélité des jeunes filles est mise à l'épreuve avant le mariage. La transgression du secret est un acte de trahison qui mérite châtement : la mort. Comme pour la version de Cendrillon, les frères Grimm vont plus loin dans la cruauté et la violence des actes. Les scènes policées et élégantes de Perrault deviennent plus sanglantes. On assiste à un véritable bain de sang et de chair humaine.

### Détournements

**Ginette et le père Noël** - Catherine Colomb, I.L.M. Paris, 1988 Résumé : Un étrange Père Noël à la barbe bleue distribue à tous les enfants des invitations pour le soir de Noël. Ginette décide de prendre cette invitation au sérieux et part au rendez-vous. Dans le salon, un autre petit garçon, Jeannot, est déjà là. A peine est-elle arrivée que le Père Noël laisse seul les enfants en leur remettant les clés de la maison et en leur interdisant d'ouvrir la porte de son cabinet secret. Les enfants, tentés, ouvrent la porte interdite. Des marionnettes et des peluches vivantes ficellent les enfants en les menaçant d'être eux aussi transformés en jouets par Barbe-Bleue. Heureusement, les enfants parviennent à se délivrer de leurs chaînes et font fuir le criminel en lui faisant peur. Commentaire Dans son format à l'italienne, ce livre mêle dans ces pages deux personnages très connus et ressemblants quoique complètement opposés : le Père Noël et Barbe-Bleue. Ce drôle de personnage porte un costume rouge de Père Noël et une horrible barbe bleue. Le conte de Catherine Colomb reprend l'histoire principale de La Barbe-Bleue de Perrault tout en la recontextualisant dans le cadre de Noël. Elle la rend plus accessible aux enfants car elle enlève du conte les passages les plus sanglants. Le méchant homme ne tue pas ses invités, il les transforme en jouets et lui-même n'est pas tué : pas une goutte de sang ne coule dans cette histoire qui ressemble au final à une farce d'enfant.

**Barbe-Rose** - Grégoire Solotareff, , ill. par Nadja, Renardeau, L'Ecole des loisirs, 1990

Résumé : Barbe-Bleue, le célèbre tortionnaire, a un frère caché Barbe-Rose qu'il ne désire en aucun cas présenter au reste du monde par peur des moqueries. Barbe-Rose est si gentil qu'il déshonorerait la famille ! Un jour, Barbe-Bleue se marie à une jolie jeune fille et lui remet les clés du château et celle d'un cabinet secret dans lequel elle ne doit absolument pas pénétrer sous peine de mort. Lors de son absence, elle ne peut résister, entre dans le cabinet et y découvre les ex-épouses de son mari découpées en morceaux. Lorsque Barbe-Bleue revient, il s'aperçoit de la trahison de sa femme et la découpe elle aussi en rondelles. Heureusement, Barbe-Rose recoud toutes ces jeunes femmes et part en secret se marier avec elles en Arabie ! Commentaire : Une interprétation somme toute peu différente de l'histoire de Perrault avec des ajouts humoristiques. Barbe-Rose s'emploie à être un personnage du côté du bien et s'évertue à réparer le mal que commet son frère guerrier. Son personnage contribue à rétablir un équilibre au conte. De cette manière, il est réadapté aux enfants qui sont sûrement ravis de voir ressusciter les pauvres épouses du mari cruel. A cela, Solotareff ajoute sa touche drôle et irrésistible en finissant l'histoire par le mariage de toutes les femmes de Barbe-Bleue avec Barbe-Rose en Arabie (un pays où la polygamie est culturellement autorisée). Cet additif permet de relativiser l'horreur des actes du mari monstrueux et de donner au conte cruel une part de fantaisie. NB : Nadja, l'illustratrice, est la sœur de Grégoire : la littérature de jeunesse est un virus qui a touché toute la famille !

**Barbe-Rouge** – Muriel BLOCH dans 365 contes pour tous les âges, ill. par Mireille Vautier, Gallimard Jeunesse, 1995 ( coll. Giboulées )

Résumé : Barbe-Rouge s'était marié sept fois et avait perdu successivement ses femmes au bout de peu de temps de mariage. Avec la huitième, il vécut dix ans et eut deux filles et un garçon. Un jour, il lui prit une telle haine contre sa femme qu'il résolut de s'en débarrasser. Quand elle rentra de la messe, il lui annonça sa décision de la tuer. Elle consentit à condition de porter ses habits de noces. A l'étage, elle retarda le plus qu'elle pu l'heure de son exécution et fit des signes à des cavaliers passant par là. Lorsqu'elle dut descendre, des militaires vinrent la secourir et tuèrent Barbe-Rouge. Au bout de son deuil, elle se maria avec l'un d'entre eux. Commentaire Ce conte, tiré du livre des Contes populaires bretons recueillis par F.-M. Luzel, semble être un mélange de la version traditionnelle de Barbe-Bleue et d'une comptine célèbre «Promenons-nous dans les bois...».

En effet, un leitmotiv revient régulièrement dans le conte : « J'aiguise, j'aiguise mon couteau, pour tuer ma femme qui est en haut » et elle répond à ce refrain qu'elle n'est jamais complètement prête « Non, je n'ai encore mis que mon cotillon de dessous [...] Non, dit-elle je suis à chausser mes bas. Etc... » Au final, Barbe-Rouge s'impatiente comme dans le conte de Perrault et elle descend de mauvaise grâce en priant pour qu'un brave chevalier vienne la délivrer.

**Le conteur amoureux** - Bruno de la Salle, Casterman, 1995 Résumé : Un homme pauvre avait quatre filles à marier. Un jour, il rencontre un géant à la barbe bleue dont le corps était un paysage. Ils font un pacte, le vieil homme échange chaque fille contre un sac d'or. Trois fois le marché est passé et trois filles disparaissent sans laisser de traces. Il est temps pour la quatrième d'être livrée au géant. Au bout d'un an de vie commune, Barbe-Bleue part en voyage et remet les clés du château à la jeune femme en la prévenant du danger qu'elle encourt si elle va dans son cabinet secret. Sans plus tarder, elle ouvre la porte interdite et découvre les femmes précédentes de son mari. Elle comprend tout et ne lâche pas la clé. Une porte au fond du cabinet attire son attention, elle y découvre une grotte qui cache un paysage aussi vaste que la Terre. C'est le géant qui pleure sa malédiction. Elle lâche la clé de compassion. Alarmé le géant va la tuer. Elle veut bien se livrer à condition d'être en habit de noces. Il accepte et attend jusqu'à ce qu'elle redescende vêtue de trois habits : une chemise blanche, une robe rouge et un manteau bleu. Pour la tuer, le géant doit se défaire comme elle de ses habits. Elle enlève son manteau et il retire sa barbe et sa peau puis elle ôte sa robe et il enlève sa blessure intérieure, elle retire sa chemise et il ne reste plus de lui que de la pierre. Le château s'écroule, un prince renaît de ses cendres. Commentaire Cette version a été soufflée à Bruno de la Salle par une de ses amies bibliothécaires. Il a opté pour cette interprétation parce qu'elle a une issue heureuse contrairement à toutes autres. Ainsi, la malédiction de Barbe-Bleue s'arrête là où commence une véritable histoire d'amour. Cette version nous présente un Barbe-Bleue à mi-chemin entre la douceur et la cruauté. Il pleure les femmes qu'il tue mais il ne peut se défaire de ce corps dans lequel le maléfice est inscrit. Il est prisonnier de ses blessures. Finalement, ce Barbe-Bleue est le plus humain de tous ceux qui ont existé. Cette version rappelle celle répandue en Europe et au Canada dans laquelle un animal fabuleux enlève successivement 3 filles et les tue jusqu'à ce que la quatrième et plus maligne réussisse à sauver ses trois sœurs et à s'échapper. Bruno de la Salle nous propose une interprétation qui se rapproche plus du

genre du conte de fées car elle implique beaucoup d'éléments merveilleux par rapport à la version originale.

## **Annexe 3 / Autres traitements artistiques de Barbe Bleue**

### **Opéra**

- Raoul Barbe-Bleue, opéra d'André Grétry, livret de Michel-Jean Sedaine (1789) est probablement le premier des nombreux opéras sur le personnage
- Barbe-Bleue est un opéra-bouffe de Jacques Offenbach (livret de Meilhac et Halévy) de 1866. L'héroïne s'appelle Boulotte, tendance nymphomane ; Barbe-Bleue confie à un alchimiste (Popolani) le soin de faire disparaître ses épouses successives - ce qu'il fait, mais en les enfermant dans un gynécée à son usage.
- Ariane et Barbe-Bleue est l'unique opéra de Paul Dukas sur un livret de Maurice Maeterlinck (1907)
- Le Château de Barbe-Bleue est l'unique opéra de Béla Bartók (1911), livret de Béla Balázs. La Barbe bleue n'est pas ici le monstrueux personnage traditionnel, mais un idéaliste sombre et renfermé. C'est sa nouvelle fiancée (Judith) qui l'oblige à ouvrir les sept portes secrètes, pour découvrir dans la dernière les trois premières épouses de Barbe-Bleue, qu'elle ira rejoindre, laissant l'Homme à son éternelle solitude
- La Huitième Femme de Barbe-Bleue (L'Ottava moglie di Barbablù) est un opéra de Frazzi (1940)

### **Ballet**

- Barbe-Bleue est un ballet de Marius Petipa (1896)

### **Cinéma**

- Barbe-Bleue, film muet réalisé par Georges Méliès, sorti en 1901
- Barbe-Bleue, court-métrage réalisé par Jean Painlevé, sorti en 1936
- La Huitième Femme de Barbe-Bleue (Blue Beard's Eighth Wife), comédie de Ernst Lubitsch avec Claudette Colbert et Gary Cooper
- Barbe-Bleue, film réalisé par Christian-Jaque, sorti en 1951
- Barbe-Bleue, film réalisé par Edward Dmytryk, sorti en 1972
- Barbe-Bleue, court-métrage réalisé par Baptiste Belleudy, sorti en janvier 2008

### **Télévision**

- Barbe-Bleue, téléfilm musical (réalisateur non connu), diffusé en 1972 à la télévision française
- Barbe-Bleue, téléfilm musical, réalisé par Jean Bovon, diffusé en 1984 à la télévision française

### **Roman**

- Les Sept femmes de la Barbe-Bleue et autres contes merveilleux est un recueil d'Anatole France (Paris, Calmann-Lévy, 1909).
- L'Affaire Barbe-Bleue est un roman de Yak Rivais (2000)

### **Théâtre**

- L'histoire de la Barbe bleue a été adaptée au théâtre sous le nom de Beards (« Barbes »)
- La Petite Pièce en haut de l'escalier (2008), de Carole Fréchette, mise en scène de Lorraine Pintal, thriller contemporain inspiré du mythe de la Barbe bleue

### **Musique**

- *Barbablù* : Barbe-Bleue est le nom d'une chanson d'Angelo Branduardi (Album « Pane E Rose » 1996) - chantée en Italien ou en Français